

Orbes

Catherine BERNIS - Irène BOISAUBERT - Éric BOURGUIGNON - Pola CARMEN - Bernadette CHÉNÉ - Judith COPPEL - Marinette CUECO - Claude CUSSINET - Marie De ROCCA SERRA - Jérôme DELÉPINE - Anne DELFIEU - Louve DELFIEU - Michèle DESTARAC - Marie-Noëlle FONTAN - Laurence GARNESSON - Ramzi GHOTBALDIN - Jo LEWIS - Catherine MARCHADOUR - Jean-Michel MARCHETTI - Alain PICARD - PICARD de GENNES - Anne SLACIK - Ettore SOTTASS - UBAC

Exposition du 28 novembre 2019 au 11 janvier 2020

La galerie sera fermée du samedi 28 décembre 2019 au 1^{er} janvier 2020.

Toute la rondeur des gestes artistiques sera visible à la galerie PAPIERS D'ART jusqu'au 11 janvier 2020. 23 artistes plasticiens et 1 créateur venu du monde du design contemporain, cherchent l'harmonie, la pureté et l'infini en utilisant des formes circulaires ou sphériques, les orbes. Elles s'édifient librement, loin des contraintes mathématiques ou mentales.

En collaboration avec VERTIGE galerie, Paris, la galerie PAPIERS D'ART est heureuse d'exposer un objet d'Art Design d' **Ettore SOTTASS** (1917-2007) :



« Tavola Rotonda Aquamarina » créé en 1999 et édité par Numa.

C'est un objet en forme de coupe, fait d'étain martelé et de verre de Murano, qui s'ouvre vers un univers marin et céleste à travers la transparence bleue.

Une histoire d'obsession :

L'« œuf » suspendu au dessus du groupe formé par *La Vierge à l'Enfant et les Saints* *de Piero DELLA FRANCESCA (1410 ou 1420 – 1492), nous interroge depuis toujours. Il veut nous dire quelque chose mais cette forme à la fois parfaite et irrégulière, sans commencement ni fin, demeure secrète en nous laissant la lecture comme bon nous semble. Si l'« œuf » peut donner des renseignements iconographiques en tant que symbole du cycle de la vie, il ne donne aucun renseignement plastique, car la forme est pérenne et se ressource continuellement en art.

L'orbe est omniprésent dans la nature et dans la vie de l'homme.

Le vocabulaire aquatique se dessine dans les *Orbes* de :

PICARD de GENNES, Louve DELFIEU, Jo LEWIS, Alain PICARD et de **Anne SLACIK**.

Le chant cosmique des « Orbes » est orchestré par :

Catherine BERNIS, Irène BOISAUBERT, Éric BOURGUIGNON, Jérôme DELÉPINE, Anne DELFIEU, Jo LEWIS, Catherine MARCHADOUR, Jean-Michel MARCHETTI, Marie De ROCCA SERRA et Anne SLACIK.

L'onirisme de l'orbe dans notre monde terrestre est exploré par :

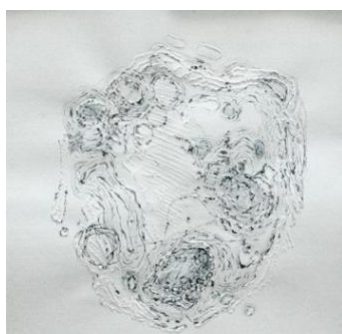
Marinette CUECO, Claude CUSSINET, Anne DELFIEU, Marie-Noëlle FONTAN, Ramzi GHOTBALDIN et UBAC.

Toute la poésie du geste né de l'inconscient ou de la méditation, se révèle dans les *Orbes* de :

Pola CARMEN, Bernadette CHÉNÉ, Judith COPPEL, Michèle DESTARAC et Laurence GARNESSON.

Spontanément, l'orbe s'associe à l'idée de la perfection, de l'unité, de l'harmonie mais aussi au règne de la nature et de l'espace (les saisons, le système orbital...), au cycle de la création dans l'art (naissance, évolution, aboutissement) mais aussi au sentiment de l'ouverture ou à l'amitié dans le monde de l'homme.

*Piero DELLA FRANCESCA, *La Vierge à l'Enfant et les Saints*, Peinture sur bois, 251 x 173 cm, Pinacothèque de Brera, Milan, Italie.



Monade, graphite sur papier, 2019, 89 x 89 cm



Monade, fibre de papier et textile, 2017, 53 x 50 x 37 cm

Catherine BERNIS

Née en 1955. Vit et travaille en France

Elle s'est formée à la restauration de tableaux anciens avant de devenir artiste.

Expositions récentes principalement à Paris et à Limoges :

Galerie PIXI.Marie-Victoire Poliakoff, Paris - *Woman on Paper*, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux (présentation de *Monades*, 2018)

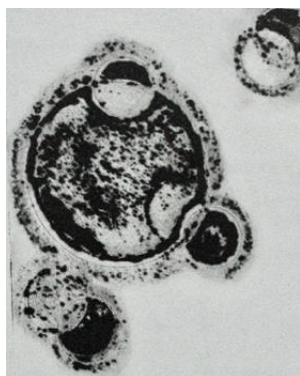
- *Orbes*, galerie PAPIERS D'ART, Paris (2019).

Ont écrit sur l'art de Catherine BERNIS : **Matthieu GOUNELLE** (Professeur au Museum et membre honoraire de l'Institut Universitaire de France) et **Jeanette ZWINGENBERGER** (Historienne de l'art).

La fibre de papier est au cœur du matériau travaillé par **Catherine BERNIS**.

La noblesse et la pureté de la matière m'ont éblouies lorsque je suis entrée dans l'atelier de l'artiste. Les dessins sont *sculptés* comme une cartographie en relief d'une planète secrète, soulignée par des traits au graphite et couleur, d'une grande élégance. Quant à la

magistrale séquence de *Monades* faits de papier et de gaze, la sculpture se revêt d'ouvertures, de grattages et d'insertions de textiles transparents et de plis. La fibre de papier trace la mémoire de l'eau et la patine du temps qui se sont dessinées naturellement.



Série *Epicyle*, 2011, gravure/papier Arches, 53 x 43 cm

Irène BOISAUBERT

Née à Boulogne-Billancourt en 1954.

1981 – 1986 Irène Boisaubert suit les cours de **Ion VLAD** et de **Raphaël MAHDAVI** à l'American Center de Paris. Puis elle rencontre **Gregory MASUROVSKY** qui devient son maître.

Elle apprend l'eau-forte à l'atelier Contrepoint (ex atelier 17).

Son art instinctif cherche les racines perdues et la violence naturelle du geste : l'instinct du Souvenir. Une calligraphie secrète née des voyages et des résidences en Chine, Inde, Israël et Vietnam accompagne sa vie d'artiste.

Sa gravure sur métal révèle les couleurs à différentes profondeurs liées à la viscosité spécifique de chaque encre ; le métal « scarifié » dessine la matière.

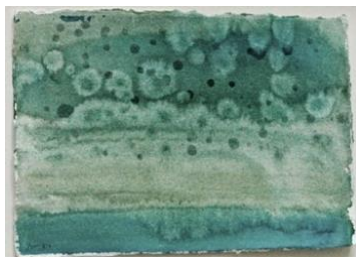
La peinture, la gravure et le livre de **Irène BOISAUBERT** sont exposés depuis 1985 en France, en Pologne, en Israël, au Japon, au Pays-Bas, au Danemark, en Allemagne, en Finlande.

Elle participe à de nombreux salons d'art graphique et du livre d'artiste :

Aux Etats-Unis, (CODEX-BERKELEY en 2019) - en France à Paris (PAGE(S) de 2000 à 2019) – LIVRES EN MAI en 2006 -Salon d'Automne en 2003)- ESTAMPAGES en 2001 – Salon Grands et Jeunes de 1993 à 1996- Salon d'Art sacré en 1990 - SAD 1987), à Lucinges (LIVRES D'ARTISTES), à Sarcelles (Biennale de l'Estampe), à Albi, à Marseille, à Bagneux, à Montrouge, en Espagne, en Israël, en Suède...

Collections publiques en France et à l'étranger : en Allemagne, en Angleterre, en Suisse, au Luxembourg, aux Pays-Bas, aux Etats-Unis.. *L'œuvre est une violence qu'oblige la question. Toujours le questionnement sur l'identité mais au-delà avec évidence sur l'être. Au bout, l'émerveillement et des réponses... toujours provisoires. Le doute assurément mais le bonheur de créer, d'avancer. La vie d'Irène.*

Frédéric CASIOT, Conservateur de la Bibliothèque Forney



Nuit étoilée, 2019, encre, acrylique, cire sur papier, 21 x 30 cm

Éric BOURGUIGNON

Vit et travaille en France

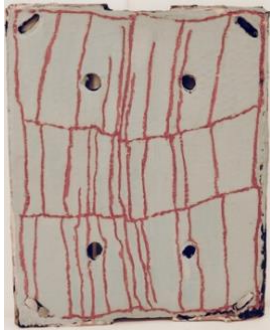
Une impression rétinienne, comme des images rémanentes qui infusent nos paupières lorsque nos yeux sont clos. Les formes aux contours indéterminés s'adressent à nos sens mais aussi à notre mémoire, peut-être à notre imagination, car en émergeant entre apparition et disparition, entre reconnaissance et oubli, nous sommes invités à projeter des mondes personnels alors même que les références à l'histoire des arts sont limpides. En cela les toiles irradient d'une très intense sensibilité picturale : celle du peintre, mais aussi celle d'une peinture dont les motifs oscillent entre abstraction et figuration... **Julien VERHAEGHE**, catalogue « *Éric Bourguignon, Le Chant de la peinture* », 2015, p.6

Le peintre cherche à *sculpter* et dompter le papier de grammage imposant en le mouillant énergiquement d'eau pleine de pigments de couleurs. Des formations de *ronds* plus clairs dans sa peinture, sont dues à des phénomènes de séchage et de peinture spécifiques à l'art de **Éric BOURGUIGNON**.

L'artiste expose depuis 1998 dans les galeries d'art (Galerie Guido Romero Pierini, Paris), centres d'art et fondations: en France, en Angleterre et en Allemagne.

Ont écrit sur Éric BOURGUIGNON : **Fanny BEGOIN**, **Julien VERHAEGHE**, **Jean-Daniel MOHIER**, **Clare-Mary PUYFOULHOUX**, **Catherine RIGOLLET**.

2015 - Michel BUTOR, *Sculpter le brouillard*, illustré par **Éric BOURGUIGNON**, Les éditions L'Instant perpétuel.



Sans titre, 2019, pastel gras sur carton, 34 x 27 cm

Pola CARMEN

Née en 1955. Vit et travaille en France.

Peinture, dessin

Étudie la peinture à l'École des Beaux-Arts de Tours puis la céramique à l'ENSAAMA et la sculpture à l'atelier de **Pascal de VAUTIBAULT**.

Depuis une dizaine d'années, des lignes et des lignes de couleurs animent les toiles et les papiers dans l'œuvre de **Pola CARMEN**. À l'instar d'**Agnès MARTIN** ou de **Pierrette BLOCH**, le trait tracé à la main sans relâche crée des espaces en perpétuelles transformations.

Ce que je fais, ça n'est pas un tissu, pas un grillage, non plus des chemins qui se croisent, juste des traits tracés à la main, avec la fragilité que cela suppose. Ça ne ressemble à rien d'identifiable. Je veux qu'on n'y reconnaisse rien.

C'est un espace de liberté où expérimenter le trait dans tous ces états .

Juste ça.

Pola Carmen

Ses œuvres sont exposées en permanence : galerie Jacques Levy, Paris -- galerie PAPIERS D'ART, Paris – galerie Axelle Gausson, La-Rochelle ...

Ont écrit sur son art :

François BARRÉ (Ancien président du Centre Pompidou, Paris) – **Anne-Pascale RICHARD**.

Un nouveau souffle est venu dans le travail récent en carton, de **Pola CARMEN** : les « Volumes », exposés en octobre-novembre 2019. « *J'aimerais pour cette exposition, faire quelque chose de différent que je n'ai jamais montré.* » dit l'artiste.

Si certains « Volumes » s'emmitoufflent de multiples croisements de lignes horizontales et verticales comme sur ses toiles, d'autres, très épurés se limitent aux douze lignes/arêtes sur d'étranges formes parallépipédiques. Avec une économie de moyens, l'artiste édifie patiemment au moyen du gesso et des pastels, la masse à base de carton, tout en déconstruisant la boîte originelle.

Les « Volumes » dans l'art de **Pola CARMEN** s'inscrivent dans la continuité fragile des « Possibles » travaillés dans sa peinture.

À l'occasion de l'exposition « Orbes », le travail de **Pola CARMEN** s'inscrit dans la recherche de l'harmonie entre l'objet de récupération (le carton) et le graphisme libre qui se trace à la surface en respectant les orifices naturels du matériau.



Petite Stratégie de la Patience, novembre 2019, journal, métal, 30 x 24 x 18 cm

Bernadette CHÉNÉ

Née en Loire-Atlantique, vit et travaille en Vendée.

Ses œuvres (sculpture, installation, dessin, video), sont souvent conçues pour un lieu, un environnement ; ses matériaux multiples (textile, papier, bois, métal, cristal, végétaux) sont aussi des histoires de rencontres. Elle se déplace, conçoit le projet et travaille sur place, avec les matériaux qui l'environnent.

Expositions en France et à l'étranger dans les Galeries d'art, les Musées, les Fondations et les Centres d'Art : 1986 Musée du Donjon, Niort – 1986 Institut Français de Prague, Tchécoslovaquie – 1993 Musée des Beaux-Arts, Angers – 1994 Diapro Art Center, Nicosie, Chypre – 1997 Fondation *Art in General*, New-York, U.S.A. – 1998 Musée des Beaux-Arts, Lons-le-Saunier – 2000 Atelier d'Edward Munch, Ekely-Oslo, Norvège – 2002 Galerie des Urbanistes, Fougères – 2006 Galerie Lief, Los Angeles, U.S.A.- 2009 Parc de la Bambouseraie, Anduze, Gard – 2011 Museum d'Histoire naturelle, Nantes – 2012 Abbaye du Ronceray, à la demande des Musées d'Angers – 2012 La Chapelle des Ursulines, Ancenis – 2013 Commande des Musées des Beaux-Arts d'Angers, et ateliers avec les étudiants de l'École Supérieure du Bois, Nantes – 2014-2015 Son lieu, expositions avec les Musées du Mans et des Sables-d'Olonne – depuis 2015, Galerie La Forest Divonne, Paris et Bruxelles.

« La Petite Stratégie de la patience », novembre 2019, journal, métal, 30 x 24 x 18 cm et deux encres sur papier sont exposées dans l'exposition « Orbes » .

La *patience* prend une forme elliptique lorsqu'elle s'allie avec *la petite stratégie*, dans l'œuvre fraîchement sortie de l'atelier de **Bernadette CHÉNÉ** . L'accumulation des pages historiques du magazine « Pariscope » (la parution s'est arrêtée en octobre 2016) , vont subir la patine du temps, jusqu'à ce que la matière prenne l'aspect et la couleur du bois. Mais le processus poétique de *vieillesse* s'arrête à un certain moment, laissant sur l'œuvre toutes les nuances de blancs, d'ocres et de bruns.

La suite de *la Stratégie de la Patience* serait née dans l'ancienne caserne de Rodez en 1989, lorsque l'artiste interrogeait ce lieu sinistre pour en faire un lieu ouvert à l'art.



Sans titre (Série « Orbe »), 2019, collage, 29 x 29 cm

Judith COPPEL

Vit et travaille en France

« J'ai commencé à faire des collages avec des vieux papiers que j'avais conservés au fil des ans car j'éprouvais une tendresse à leur égard. Ces papiers qui dormaient dans mes tiroirs, ainsi que de nombreux cadres, récupérés à droite et à gauche, qui étaient restés sans usage, j'ai eu envie de leur redonner vie. Je travaille à l'instinct et à l'improvisation.» dit **Judith COPPEL**.

Sa grand-mère **Jeanne COPPEL** (1896 – 1971), fameuse notamment pour son travail de collage, avait commencé cette technique pendant la guerre, au temps de la pénurie, ne pouvant s'offrir du matériel de peinture. **Judith COPPEL** tout en suivant le chemin ouvert par son aïeule, vit, à l'inverse, dans un monde de surconsommation où le défi consiste à faire perdurer et à mettre à l'honneur des traces du passé – papiers cadeaux d'anciens Noël, papiers muraux, vieilles lettres, etc. « Il aura fallu que j'avance en âge pour oser m'approprier ces débris d'un temps révolu...» dit-elle.

Expositions : Alter Ego, Musée des Mondes Imaginaires, Marigny-sur-Yonne (58)

Dans son lieu d'atelier à Monceaux le Comte

À l'occasion de l'exposition « Orbes », **Judith COPPEL** expose une séquence de 6 collages en surfaces circulaires où le mouvement cyclique du jaillissement des formes et des couleurs trouve une expression personnalisée.



Jardin du Dr Gachet à Auvers-sur-Oise, lamier blanc, technique mixte/papier, 23 x 23 cm

Marinette CUECO

Artiste invitée à l'exposition *Orbes*.

Née en 1934 à Argentat. Vit et travaille en France.

Art végétal, livres d'artiste.

Dès les années 1970, l'art de **Marinette CUECO** s'exprimait avec les éléments issus de la nature.

« (...) acquérir une connaissance bien particulière et très utile dans l'inventaire, des sensations bien sûr mais surtout l'inventaire des formes végétales dans leurs infinies variations de couleurs, de souplesse, de rugosité, etc... Je dispose les végétaux sur mon bureaux, autour de moi dans l'atelier, et ils restent là, en attente, je tourne, je retourne, je regarde, je ne trouve pas, demain je trouverais peut-être, je me laisserais guider par la forme, par ma découverte de cette forme qui varie au milieu de tout un possible de formes - Marinette Cueco» - **Itzhak GOLDBERG - Marinette Cueco** - Cercle d'art/ Collection Le Pré- Paris - 1998 - p. 10

Expositions très récentes 2019 et 2018 :

2019 *Les Traces du végétal*, Maison des Arts, Antony – *Marinette Cueco. Herbaillies*, galerie Univer, Colette Colla, Paris – *Tissage-Tressage... quand la sculpture défile à Paris !*, Espace Monte Cristo, Paris – *Art Paris Art Fair*, Grand Palais, Paris.

2018 *Tissage-Tressage... quand la sculpture défile !*, Fondation Villa Datriis pour la sculpture contemporaine, L'Isle-sur-La-Sorgue (Vaucluse).

Deux belles pages écrites au moyen de l'*ortie blanche* et de l'*inule odorant* se glissent avec élégance au milieu d'autres « Orbes ».



Jour de fête, crayon et crayons de couleurs, 16,5 x 16,5 cm

Claude CUSSINET

Vit et travaille en France

Expose depuis 1969 dans les galeries, musées et centres d'art en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Suisse.

Ses œuvres sont acquises par : le Fonds National d'Art Contemporain.

Lauréat de commandes publiques, Paris.

Courbevoie-La Défense, SOPHA, avec Jean-Louis Menneson.
Médiathèque, Rambouillet
Paris, Belleville.

Claude CUSSINET attend patiemment que les thèmes ou les motifs s'imposent à lui. Mais il n'a jamais tourné le dos aux objets. C'est peut-être même pour leur donner vie qu'il a regardé les gens d'un peu plus près. Au jeu des ressemblances et des contrastes, il anime ainsi son monde. Il y a là comme la marque du temps. De celui qu'il a fallu au peintre pour se résoudre au trait final. Loin des étiquettes, qu'il n'aime que sur les boîtes de fromage.

Judith PERRIGNON, Romancière et journaliste, ancienne journaliste à **Libération**

À l'occasion de l'exposition *Orbes*, **Claude CUSSINET** nous offre des moments de joie : des motifs circulaires comme la balle décorative et le lampion au dessin et colorisation inachevés, sont de la fête.



Orbe 1, août 2019, technique mixte sur carton, 30 x 40 cm

Marie DE ROCCA SERRA

Née à Paris en 1968

Vit à Paris, travaille à Ivry-sur-Seine.

Elle passe son enfance à Belleville et étudie les Arts Plastiques à l'Université de Paris VIII où elle croise le théâtre, la poésie et la danse. Ses recherches ont pour objectif le traitement du noir, en matière, en geste, en densité, et sa mise en scène dans un espace soumis à une légère torsion. Exclusivement monochrome, cet espace est défini, cerné, mis sous tension par l'intrusion des bords dans la composition.

Expositions : Salon des Réalités Nouvelles (2004 – 2005) – Galerie Menouar, Paris (depuis 2007) – *Correspondances*, Musée de la Poste (2013) – *Les Utopies invisibles*, Musée du Montparnasse (2013) – Salon Comparaisons, Paris (2016, 2017, 2018 et 2019) – Salon de Garches (2017-2018-2019).

Prix : Fondation Taylor, Prix Lucie Rivel, 2017 .

« **Marie DE ROCCA SERRA** n'attaque pas sa toile, elle ne l'envahit pas : elle l'investit. Engagée dans un face à face intense, noir contre noir, l'artiste tente l'aventure de l'inconciliable, mettant en scène la sensualité de la matière et l'immatérialité du noir absolu.

Dans ce moment de vérité suprême, notre regard est capturé par un simple trait de lumière qui vient pourfendre l'équilibre de cette équation réunissant l'ascèse et le lyrisme. » **Michèle DESTARAC**

Fouillons dans la matière noire pleine de délicatesse de **Marie DE ROCCA SERRA**, pour trouver la « substantifique moelle » circulaire !



Paysage, 2019, monotype, 27 x 33 cm

Jérôme DELÉPINE

1977 Né à Massy (Essonne)

Prix

2016 Prix Eddy Rugale Michailov, Fondation Taylor, Paris.

Prix de la Fondation Banque Populaire

Expositions personnelles

2019 *Le Bois de septembre*, galerie Papiers d'art, Paris- Symposium international de Lishui-Barbizon, 2 peintures entrent dans la collection du musée de Lishui, Chine Continentale - *Paysages pas si sages*, galerie Point rouge, Saint-Rémy-de-Provence – *Dans la lumière du monde*, galerie Esnol, Paris et galerie d'art contemporain d'Auvers, dans le cadre du festival d'Auvers-sur-Oise, invité avec le compositeur Jules Matton – Musée d'art du XXème et XXIème siècles de Saint-Pétersbourg - **2018** Salon d'art contemporain de Karlsruhe, Allemagne, galerie Esnol – *Une collection #2*, Laurence Esnol Gallery, Paris - **2017** Laurence Esnol Gallery, Paris - Galerie Christine Colon, Liège – **2016** Exposition en la Chapelle de Gacé, Orne – *L'Eclaircie*, galerie Olivier Rousseau, Tours – **2015** *Paysages et abstractions*, galerie Hervé Courtaigne, Paris – *L'Ombre mise en lumière*, musée Ianchelevici, La Louvière, Belgique – **2014** Label De Crouy, château de la Guerche – Galerie Saint Rémy, Liège, Belgique –**2013** Galerie Mammuti, Bruxelles, Belgique – **2012** Galerie L'Œil du Prince et galerie Héno, Paris – Galerie du Saint James, Bouliac – Galerie Au-Delà des Apparences, Annecy – **2011** Galerie Australe, Ile-de-la-Réunion – **2010** *Stabat mater*, exposition en dialogue avec l'œuvre musicale de Gilles Colliard, galerie En ApARTé, Limoges – **2009** *Clair-obscur*, galerie En ApARTé, Limoges, avec le violoniste et compositeur Gilles Colliard, création d'une pièce pour violon seul sur une peinture *Arbre* de Jérôme Delépine – **2008** Fondation Taylor, Paris – **2003** Exposition de monotypes, galerie Breton-Prouté, Verrières-le-Buisson.

Expositions collectives

2016 *Don Quichotte*, galerie Au-Delà des Apparences, Annecy – *Une Collection*, Laurence Esnol Gallery, Paris – *Suites et variations*, galerie du Crous des Beaux-arts, Paris – *Être(s) au monde*, Loft 19 Suzanne Tarasiève, Paris et Guyancourt (78) –*Réminiscences*, carte blanche à Géraldine Bareille et Guido Romero Pierini, Darren Becker Gallery, Londres , UK – *Don Quichotte*, galerie L'Œil du Prince, Paris – *Talismans*, galerie Hervé Courtaigne, Paris – Salon Comparaisons, Paris - **2014** *D'une aube à l'autre*, La Galerie, Auvers-sur-Oise – *Figure des figures*, galerie du Crous des Beaux-arts, Paris – *Rémanence*, galerie Schwab Beaubourg et Fondation Taylor, Paris – **2013** Lille Art Fair, galerie Au Delà des Apparences - Salon Mac Paris – **2012** Création de l'Association *Rémanence*, collectif d'artistes – *Un avant-goût de la genèse*, galerie Mueller, Paris – **2011** Salon Mac Paris

Éditions / Presse

- 2017** Livre « Jérôme Delépine, Peintures », éditions Lelivredart, 176 pages, 1000 ex.
2016 Livre « Un Nord en moi », Lionel Bourg et Jérôme Delépine, éditions le Réalgar.
2013 Catalogue « Œuvres », 88 pages, 1000 ex.
Articles dans la revue *Miroir de l'art*.
2012 Emission « Les traverses du temps », France Musique.
Article dans la revue *Artension*.
Article dans la revue *Artension*, « spécial paysage ».
2008 Émission « À portée de mots », France Musique, du rapport de la musique à la toile.
Article dans la revue *AZART*, n°33.

« ... les sentiments que cherche à provoquer **DELÉPINE** naissent d'abord et avant tout du désir d'insuffler la vie dans son œuvre sans se soumettre à un quelconque calcul. Comme l'a si bien dit **DAGERMAN** : « La vie n'est pas un problème qui peut être résolu en divisant la lumière par l'obscurité. » Le peintre tente donc chaque jour sa chance devant la toile, allant et venant, espérant et doutant, s'étonnant aussi de ce que presque rien puisse aboutir à presque tout... »
Jean-Daniel MOHIER, Jérôme Delépine-Peinture, Éditions Lelivredart, 2017

Jérôme DELÉPINE fait intervenir l'effet de disparition de peinture en utilisant des substances liquides non miscibles, eau et huile, pour « laver » ce qui a été peint à l'encre ou à l'huile.

Le processus est complexe, car sans la maîtrise technique et le bon dosage des liquides, la peinture peut s'effacer entièrement. Une myriade de « perles » claires viennent ainsi ponctuer le « paysage » originel tout en lui donnant une profondeur à l'espace. **Jérôme DELÉPINE** nous éclaire que nous pouvons édifier une peinture en procédant par enlèvement.



Petit Roncier 6, 2018, carton et pigment sur bois, 64 x 20 cm

Anne DELFIEU

Née à Paris en 1947)

Carton, pigment, bois.

Son art, entre graphisme/peinture/sculpture, s'apparente au travail de **Andy GOLDSWORTHY** et de **Bob VERSCHUEREN**, lorsque **Anne DELFIEU** intervient sur des sites naturels :

2001/2002 Koppenleiten (Allemagne) – 2003 Parc de Songeons, Musée Vivenel, Compiègne -, 2004 Jardin du Luxembourg (Paris) – 2004 Parc du Château, Jehay (Belgique) – 2007 Chemins d'art Sous la ligne bleue (Franche-Comté) – 2009 Land-Art Festival, Nebelschütz (Allemagne) - La Bambouseraie d'Anduze (Gard)...Tout se conçoit, s'édifie et peut « disparaître » sur place.

Ont écrit sur son art : **Claude BOUYEURE, Pierre BRISSET, Olivier DELAVALLADE, Lydia HARAMBOURG, Marielle ERNOULD-GANDOUE, Guy GILSOUL, Claude LORENT, Richard MAGNIER, Jean-Yves MESGUICH, John MISIK, Patrick-Gilles PERSIN, Philippe PIGUET, Joel Peter SHAPIRO, Roger Pierre TURINE...** ainsi que les poètes **Gérard NOIRET** et **Pascal COMMÈRE** qu'au travers des livres illustrés **Anne DELFIEU** a accompagné ces textes vers 1995 et 2009. Les livres ont été conçus par **MONIQUE FRÉNAUD**.

Ses œuvres sont exposées en France, mais aussi en Allemagne, en Belgique (Galerie Fred Lanzenberg, Bruxelles), en Corée du Sud, aux États-Unis, au Japon...

Et dans **les Foires internationales** :

2012	Arts Elysées, Paris
2013	Art on Paper, Bruxelles
2006/2004	A3 Art, Paris
2005/2004/1999	Art Paris
2005/1997/1996/1995	St'Art, Strasbourg
2004	Art Karlsruhe, Allemagne
2002	Salon d'Angers
1998	SAGA Salon des Arts Graphiques Actuels
1997/1998	Art Francfort, Allemagne...

Elles sont dans les **collections privées et publiques** (FNAC Paris, FRAC PACA, Fondation Colas, en France -Fondation 63, Séoul (Corée du Sud).

Le carton est le matériau par excellence dans l'art d'**Anne DELFIEU**. Dès sa jeunesse, elle est en contact avec le papier, à travers la gravure et le livre d'art réalisés à quatre mains avec son père, artiste. Plus tard, explorer la tapisserie à Aubusson s'est imposé dans sa formation. Le carton de tapisserie était là pour guider l'ouvrage textile ancestral. Dans les années 1970, le nouveau regard porté sur l'art textile exposé à la Biennale internationale de la tapisserie à Lausanne, fait naître chez l'artiste la nécessité de décrocher l'œuvre d'art du mur pour la faire vivre librement dans l'espace, à l'instar des sculptures textiles de **Magdalena ABAKANOWICZ** et de tous les artistes exposés à la biennale.

Puis, elle séjourne en Afrique, en Égypte où elle apprend à tisser par le contour des formes et en Éthiopie où elle élabore un métier à tisser qui s'adapte à la tapisserie copte. Tous ces voyages l'amènent à explorer le carton tout en pensant au textile comme dans ses séquences des Réseaux et des Écorces. L'exploration/ passion pour le carton se poursuivra en 2020 avec l'exposition « Raoul UBAC, Anne DELFIEU et Louve DELFIEU » en mars 2020.

Dans un jeu harmonieux de bois et de carton plat, les reliefs de **Anne DELFIEU** renvoient à l'origine matérielle et simultanément au cycle de la saison et de la vie : éclosion, croissance et désintégration. L'ovale est fréquent dans le règne végétal, ce graphisme dans l'espace nous indique un chemin...



Asphyxie 2, 2013, tirage Fine Art/Hahnemühle Photo Rag, N/5, 20 x 20 cm

Louve DELFIEU

Née à Montmartre en 1985. Elle grandit dans une famille d'artistes, entourée d'arts et de cultures multiples.

Des voyages : Madagascar, Inde, Turquie, Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Allemagne, Thaïlande, Cap-Vert, Sénégal... Dès 2001 elle s'initie à la photographie et après son baccalauréat, elle part vivre à Dublin et à Londres.

2008 : Elle est diplômée de l'ICART-PHOTO.

Dès 2007, **Louve DELFIEU** réalise sa première exposition personnelle *Cap'05*, hôtel Belidor, Paris

2011- 2018 : la photographe expose à la galerie Thessa HEROLD , Paris - *Enracinements* , exposition personnelle en 2012...

Salons Internationaux d'Art Photographique et contemporain : PARIS PHOTO avec la galerie Thessa HEROLD , Paris (2012 et 2013) – Art Paris avec la galerie Thessa HEROLD (2013)...

Nombreuses réalisations -performances- publications depuis 2005 : Couverture de *Les Draps Blancs*, Éditions Eska – Photographie de décoration, de mode et publicitaire (Studio Kelipse) – Collaboration pour la reproduction de tableaux avec la revue surréaliste *Mélusine* – Illustrations du livre *Petites Pommés sauvages, la couleur du village* de Denise Mérat et Monique Mathieu, Éditions Monique Mathieu-Frénaud, 2010 – Books professionnels pour des comédiens, acteurs et mannequins – Un rallye photographique autour d'œuvres exposées dans la rue à l'occasion du festival « Les Petites Urbanités Libres (KTHA compagnie et la mairie du 20^{ème}) , 2011 – Illustration de *L'art de broder*, éditions DMC, 2013...

Asphyxie

Les idées scintillantes,

Le corps se dissout dans cette masse aqueuse.

Tic, tac,

L'horloge tourne.

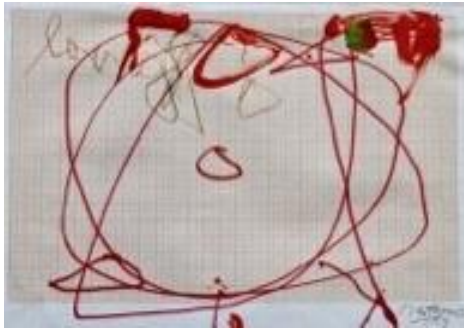
De nos veines lumineuses, la vie apparaît.

Nous sommes le renouveau

Dans les abysses de l'oubli.

(...) « *Asphyxie* » est une série d'images qui expriment la dualité paradoxale de l'être face à un temps cyclique. La jouissance du renouveau, mais aussi la tâche ardue de l'éternel recommencement. Louve DELFIEU, octobre 2013.

Les méduses, les corps, les « idées scintillantes »... tout s'harmonise dans un merveilleux mouvement orbital.



Sans titre (Orbe), 2019, technique mixte sur papier millimétré, 21 x 29,5 cm

Michèle DESTARAC

Née à Yerres en 1943.

Huile, pastel, carton, toile, papier.

Autodidacte, **DESTARAC** apprend la peinture à 17 ans en visitant les galeries d'art parisiennes.

À 19 ans, **DESTARAC** montre pour la première fois ses travaux sur papier à la Biennale de Paris. Découverte par Jean Pollak quelques années plus tard, elle commence une longue expérience picturale avec la galerie Ariel de Paris en côtoyant des artistes du mouvement *CoBrA* et d'autres artistes déjà célèbres : **KAREL APPEL, ASGER JORN, OLIVIER DEBRE, PIERRE ALECHINSKY, JACQUES DOUCET, ROGER-EDGAR GILLET, YASSE TABUCHI OU ANDRE MARFAING.**

1974 : Prix de la Jeune peinture, « Novembre à Vitry » avec Hervé Télémaque.

Depuis 1976, ses œuvres sont exposées en France (galerie Les Tuilleries, Lyon- galerie Hervé Courtaigne, Paris- galerie Nicolas Deman, Paris – galerie Olivier Nouvellet, Paris – galerie Papiers d'Art, Paris ; mais aussi au Danemark, en Suède, en Norvège (galerie Svae et Ismene), aux États-Unis (galerie Art Prospect et la galerie Denise Cadé, New-York), au Luxembourg, en Espagne (galerie Italia, Alicante)...

et dans les **foires internationales d'art contemporain** :

1980/1996 : FIAC, Paris (dont deux expositions monographiques en 1987 et 1993)

Dansk Kunst Messe, Copenhague « her og nu » Charlottembourg, Danemark – Art Fair Stockholm, Suède – Art Paris

(avec la galerie Protée), Paris.

Depuis 2009 : Art Elysées, Art Up, Lille – ST'Art, Strasbourg (avec la galerie des Tuilleries, Lyon)

Musées et centres d'art :

Centre d'Art Contemporain, Rouen – Château de Ratilly, Yonne – Musée Éphémère , Montélimar – Cahors – Les Arques – Saint-Cirq-Lapopie – Musée des Beaux-Arts (BAM),Mons, Belgique – Musée de la ville de Vitry-sur-Seine – Château de Biron, Dordogne – UAP Saint-Étienne-du-Rouvray.

Destarac est « guest teacher » à l'Illinois State University, invitée par l'artiste Harold Gregor. Les œuvres de **DESTARAC** figurent dans les **collections publiques et privées** en France, en Belgique, aux États-Unis, en Norvège. 2017 - « Destarac » – dans les galeries Hervé Courtaigne, Nicolas Deman et Olivier Nouvellet.

Avec la parution du livre :

Harry Kampionne - « Michèle Destarac - Le Langage des couleurs - 2007/201 » - édité par la galerie Hervé Courtaigne, 2017, Paris.

Ont écrit sur son art en France :

Lydia HARAMBOURG, Harry KAMPIANNE, Françoise MONNIN.

Après l'exposition « Les Cartons » en octobre-novembre 2019, **DESTARAC** médite sur la forme circulaire qui se déploie sans limite sur le papier millimétré. Elle chante la liberté, la justesse, l'équilibre et la joie de vivre au moyen des lignes et des couleurs exécutées au crayon, au feutre, à l'acrylique ou à l'huile, tout en respectant les « vides » qui naissent autour des gestes. La vie s'écrit chez **DESTARAC** en dansant et en dessinant des *ronds* et des lignes sans tenir compte du quadrillage microscopique du papier.



Asclepiade, 2019, végétal et fil de coton, H.12cm / Ø 16cm

Marie-Noëlle FONTAN

Née en 1948 à Toulouse. Vit et travaille en France et au Guatemala.

Les cosses d'asclépiade sont prises dans un mouvement de tourbillon, enveloppées dans un maillot tissé de fils blancs, comme un petit soleil qu'on a envie de garder précieusement.

Les œuvres de Marie-Noëlle FONTAN sont ainsi aériennes et délicates. Qu'elles privilégient la planéité ou le volume, les lignes ou les arabesques, qu'elles jouent sur des effets de transparence ou d'opacité, on sent toujours dans ces créations une recherche d'harmonie entre les matières, les couleurs et les formes, qui témoigne de la grande sensibilité de l'artiste au monde qui l'entoure.

Extrait du texte sur **Marie-Noëlle FONTAN** dans le catalogue de l'exposition « Traces du végétal », Maison des Arts, Antony, 2019-2020, p.16.

Depuis le début des années 2000, les œuvres de **Marie-Noëlle FONTAN** ont reçu de nombreux prix et sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques (notamment au Musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers).



Orbe II, 20 07 19, technique mixte sur papier, 35 x 25 cm

Laurence GARNESSON

Née en France en 1967. Vit et travaille à Paris.

Son art s'inscrit dans l'approche d'une abstraction contemporaine.

« Le dessin est un révélateur des moments d'attention et de tension saisies dans un geste posé sur le papier. Il est un chemin qui se cristallise entre action et retenue. »
Laurence Garnesson

Laurence GARNESSON s'exprime avec une économie de moyens. Quelques traits au crayon, fusain et encre s'écrivent sur les vides du support-papier. La couleur attentive s'impose comme un souffle vital. Une *tache* près de la tranche du papier ou le relief/*orbe* estampé dans le matériau, nous rappellent qu'il existe déjà un dessin *au dos* qui a guidé la naissance du dessin/peinture.

Ses œuvres sont exposées depuis 1992 en France, en Europe et en Asie.

En 2019, elle est en résidence au 109 - L'Entrepoint. Nice - performing drawing.

Estampes au Musée UNTERLINDEN, Colmar (avec les Editions Bucciali).

La Stratégie de l'Infini, accrochage collectif, galerie Jacques LEVY, Paris.

Dans le vif, chez AMELIE, Maison d'Art, Paris.

Orbes, exposition collective, galerie PAPIERS D'ART, Paris.

Participations aux **Foires Internationales** d'Art contemporain :

AAF Hamburg, Allemagne (avec les Editions Bucciali en 2019, 2018) - AAF Stockholm, Suède (avec les Editions Bucciali en 2019) - Art Karlsruhe, Allemagne (avec les Editions Bucciali) - AAF Bruxelles, Belgique (avec les Editions Bucciali en 2018) - Art Ellysées, Paris (avec la galerie des Tuileries en 2017 et en 2016) - St'ART, Strasbourg (avec la galerie des Tuileries en 2016) - Art GWANGJU, Corée du Sud (avec la galerie Jacques LEVY en 2016) - Art JEJU, Corée du Sud (avec la galerie Jacques LEVY en 2016).

Ont écrit sur l'art de **Laurence GARNESON** : Maria **LUND** et Michèle **DESTARAC**.



L'Arbre rond, 2019, huile sur toile, Ø 60cm

Ramzi GHOTBALDIN

Né en 1955 à Khanakine, entre Kurdistan iranien et irakien.

1975 Diplôme de l'Institut des Beaux-Arts, section graphisme, Bagdad.

De 1982 à 1990 s'engage dans la résistance kurde.

1990 L'artiste est invité à Paris à l'occasion d'une exposition d'artistes kurdes. Il s'installe à Paris.

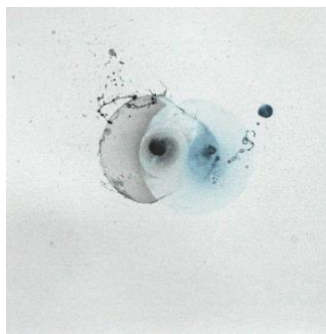
1996 La galerie Callu-Mérite (Paris) découvre sa peinture. Depuis il expose régulièrement en France et à l'étranger.

« La peinture de Ramzi Ghotbaldin a mûri comme un beau fruit. Elle en partage les fragrances par des équivalences picturales dont l'artiste maîtrise pleinement la richesse d'une palette aux tons nourris. Chacune de ses compositions est née d'une émotion. Une lumière nocturne en bord de mer, une barque sur une rivière, un paysage, des fruits dans une corbeille, dans un verger, les silhouettes de ses proches déclenchent son appétence à peindre, relayée par un imaginaire qui transpose ces images mémorisées. Avec quelle gourmandise son pinceau détaille l'épiderme des choses ! L'huile, le pastel, la gouache sont des médiums dont les qualités matiéristes contribuent à nous rapprocher des sujets. Nous pourrions presque les toucher et en même temps, ils nous semblent éloignés, comme perçus dans un rêve. Chaque touche est constitutive de la suivante dans un chromatisme où la couleur, sa modulation tonale atteignent à la plénitude en une irradiation lumineuse. Des fonds travaillés émerge un motif en parfaite harmonie avec l'ensemble. Ramzi Ghotbaldin a la nostalgie du premier matin ou du premier crépuscule dans un espace circonscrit dans lequel toute ligne et toute couleur sont une pensée pour un ordre qui doit créer l'évasion. Toute organisation doit tendre à l'expression de l'émotion première. La vision kaléidoscopique, irradiante, est celle d'une peinture fusionnelle. »

Lydia Harambourg, Article publié dans *La Gazette de l'Hôtel Drouot*, N°23 du 13 juin 2014
A l'occasion de l'exposition du 5 juin au 19 juillet 2014, Galerie Mezzo, Paris.

En résidence en Chine en mai 2019, **Ramzi GHOTBALDIN** est fasciné par le mouvement de la table du repas, surmontée d'un plateau circulaire qui tournait pour servir les plats aux convives sans se déplacer. Elle se présente aux yeux de l'artiste comme une œuvre qui évolue au rythme giratoire en formant un merveilleux mélange de formes, de couleurs et de sons comme une poésie ou une danse. Suivant l'endroit où nous nous trouvons autour du tondo « L'Arbre rond », la peinture évoque une ombrelle ou une grande jupe fleurie qui s'envole.

L'artiste donne souvent la forme arrondie à l'arbre qu'il peint : *l'Arbre baroque, l'Arbre au pont...*



Breath 20, 2019, (from a series of 9), encre sur papier, 33 x 33 cm

Jo LEWIS

Née en 1967 en Ecosse

Vit et **travaille à Londres**

L'atelier de Jo LEWIS est dans les cours d'eau (lacs et rivières) et la mer.

L'artiste écoute le flux et l'énergie du courant d'eau avant de le faire participer à l'élaboration de son dessin à l'encre sur papier blanc. La mémoire de l'eau se cristallise sur ce support.

Expositions en France et en Angleterre depuis 2007.

Résidences et projets : en Chine (2019) et en Angleterre (2011, 2015, 2019)

Commandes et Prix : en France, en Australie, en Corée du Sud (Séoul), en Chine et en Angleterre (2013, 2004, 2001).

Collections : à Sydney, Australie – à Londres, Angleterre (Barclays Bank HQ, Hermès UK...) et aux Etats-Unis.

Etudes : University of Edinburg, MA, 1990 – Leith School of Art, Edinburgh, Foundation Course, 1991 – École Régionale des Beaux-Arts, Valence, France, 1993.

Ont écrit sur l'art de Jo LEWIS : **Elisabeth FROOD** et **Frédéric GALLIANO**.



Orbe 31, 2014, aquarelle sur papier marouflé sur bois, Ø env.29 cm

Catherine MARCHADOUR

Née à Paris en 1946.

Vit et travaille dans l'Oise, France.

Acrylique, aquarelle, encre de chine.

Coloriste, **Catherine MARCHADOUR** a élaboré un travail pictural à partir de la gravure sur bois en couleur, de l'empreinte et du pliage. Imprégnée des mouvements Support-Surface, de la peinture américaine et de culture japonaise et chinoise: estampes et peintures.

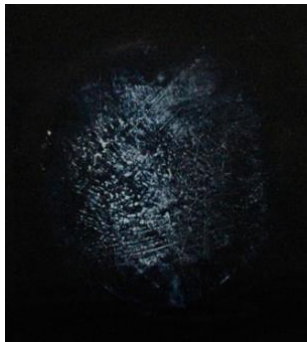
« Selon le moment, l'attention portée, les dispositions personnelles et la lumière, l'atmosphère prend diverses colorations. Subjectivité et vérité deviennent reflets inséparables. À travers ces formes abstraites, carrées, et des nuances bleues, ils donnent à voir des mondes depuis l'intérieur. »

Jacques BOESCH. in « Bleu », Editions du Scorpion bleu. Genève.

La peintre **expose** régulièrement en France et en Suisse. Elle a participé à des Salons d'art contemporains internationaux : Art Karlsruhe, Art Paris ... et aux émissions de Christian Rosset à France-Culture : *Surpris par la nuit : métamorphose du dessin : de l'intime au musée, avec Jean Frémon, Frédérique Lucien, Catherine Marchadour, Frédéric Pajak, Jan Voss.* (2009)

Ses œuvres sont exposées en France et en Suisse (Galerie Alexandre Mottier, Genève)

Les *Orbes* de **Catherine MARCHADOUR** ont pour origine le dessin quasi circulaire de certaines formes végétales et particulièrement des feuilles de capucine, support singulier de la couleur et de la lumière.



Terschelling 19 (The Moon in August), 2018, technique mixte sur papier 20 x 20 cm

Jean-Michel MARCHETTI

Né à Cormeilles-en-Parisis en 1952

Peinture, dessin, livres d'artiste

Depuis 1979, **Jean-Michel MARCHETTI** expose en France, en Angleterre, au Portugal, au Japon, à Cuba, en Allemagne...

Ses œuvres sont dans les **collections** publiques et privées en France, au Portugal, à Cuba, au Japon...

De nombreux auteurs sont associés au travail pictural de **JEAN-MICHEL MARCHETTI** pour réaliser les livres d'artiste (**Pierre BERGOUNIOUX, Michel BUTOR, Roland CHOPARD, Jean-Louis GIOVANNONI, Françoise HÂN, Charles JULIET, Gilbert LASCAULT, Hubert LUCOT, Bernard NOËL, Jean-Luc PARANT, Eliane VERNAY, Robert WYATT...**)

« Chaque été, sur l'île de Terschelling dans la Frise hollandaise, je peins quotidiennement sur papier en bleu-noir et blanc.

Ce sont les couleurs du ciel infini, du sable, de l'horizon.

Le vent passe et tourne la page... »

Jean-Michel MARCHETTI, Mars 2019.

« le pays visuel est posé sur l'autre
tout comme l'espace est posé partout
l'un et l'autre se cachent dans l'universel
certains mettent à plat leur volume
ils donnent à voir ce qui sert à voir
et voici un pays sans légende
le regard y cherche en vain ses habitudes
il se perd dans sa propre matière
recule en lui-même et n'en revient pas
d'être dedans dans son dehors intime
un peu plus loin le sens attend sa nourriture »

Bernard NOËL, *Le vide après tout*, édition La Dragonne, Nancy, 2003, en face de la page VII.

La pureté de sa peinture sur papier suscite contemplation et méditation.

Loin de la représentation de la nature, son art révèle un ailleurs intemporel fait de couleur, de lumière et de son inédits.

Leur art va au-delà de ces préoccupations, pour se tourner vers un monde incommensurable.

L'île de Terschelling (Pays-Bas) n'est que prétexte pour exprimer la vie intérieure du peintre.

Magnifiées par le support papier sous-jacent aux pigments de couleurs, les œuvres de **Jean-Michel MARCHETTI** nous entraînent subtilement dans un dialogue secret avec le temps et l'espace réels et sensibles.



Orbe-Anjavimilay (Madagascar), 15 mai 2009, Premium Inkjet Photo Glossy N/10, 16 x 10,5 cm

ALAIN PICARD

Photographie

Parisien, je suis un autodidacte qui accumule des images depuis fort longtemps, en cela bien orienté par une famille très intéressée par le sujet.

Cet outil m'est totalement intégré dans le sens où c'est vraiment une partie prenante de moi-même, une sorte de 3ème œil aux aguets, témoin d'un quotidien simple.

En alerte permanente de ce qui caractérise et en même temps sort de l'ordinaire ou qui simplement le décrit justement. L'image est une écoute de l'autre et me permet un dialogue et une perception. C'est un élément de rencontre ultérieure qui permet un « Rewind » propre à goûter de nouveau des instants partagés.

J'écoute souvent de la musique et particulièrement du jazz que j'ai découvert à l'adolescence en MJC à la grande époque « Soixante-huitarde » et je ne manque pas de toujours me déplacer aux concerts avec un appareil. Les conditions y sont très souvent plus que difficiles mais c'est un pari.

Bien sûr, je fais d'autres photos toujours en 24x36 et essentiellement en N&B mais le passage numérique m'incline à mieux accepter maintenant la couleur quoiqu'au cours de très nombreux voyages je la pratiquais déjà aussi.

Ces dernières années j'ai eu la chance de rencontrer des producteurs et des musiciens qui m'ont fait quelques commandes, il en reste toujours que j'appréhende la photographie comme une matière d'échange, de communication et de confrontation de vues, une façon de discuter et partager, proposer un point de vue, j'aime particulièrement voir les réactions des sujets à leur image, il suffit que la lumière soit de la partie.

Les bulles d'air gelées qui apparaissent blanches dans le Marais de Larchant et cet orbe photographique opaalescent apparu mystérieusement devant le vieux Sage de Madagascar nous interrogent sur la réalité de l'image photographique... Est-ce un dessin au graphite ? une encre ?

Le fin et délicat travail de la matière, la noblesse des papiers souvent utilisés en aquarelle, magnifient les formes circulaires qui existent naturellement.



Série « David Hockney.Maelstrom.Bodø 2002 », 2019, technique mixte sur papier, 20 x 20 cm

PICARD DE GENNES

Née à Paris en 1958.

Artiste française : sculpture, peinture, dessin et photographie.

École supérieure des arts appliqués Duperré. École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

Paris Galerie Weiller, Paris 6 : 2018
 Paris Galerie Arlette Gimaray, Paris 6 : 1997, 2000, 2003
 Bordeaux Galerie Arrêt sur image : 1998, 2001, 2004
 Aubais Galerie HD Nick : 1998, 2000, 2002, 2004

EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

1985 Salon de Montrouge, Hauts-de-Seine.
 Salon Grands et Jeunes d'Aujourd'hui, Paris.
 1986 Salon de la Jeune Sculpture, Paris.
 Salon de Montrouge, Hauts-de-Seine.
 Espace et Matière, Jussieu, Paris.
 Biennale Méditerranéenne, Nice, Alpes-Maritimes.
 Forum d'Art Contemporain en Ile-de-France, Les Ulis, Essonne.
 1988 Salon de Montrouge, Hauts-de-Seine.
 Forum d'Art Contemporain en Ile-de-France, Les Ulis, Essonne.
 Salon de Brive, Corrèze.
 1994 XXVIème Festival International de Peinture, Les Hauts- de-Cagnes, Alpes-Maritimes. Mention spéciale du Jury.
 Forum d'Art Contemporain en Ile-de-France, Les Ulis, Essonne.

1995	L'Art à l'École : Ministère de la Jeunesse et des Sports, Paris.
1996	25ème FIDEM, Neuchâtel, Suisse. Regard sur la Sculpture Contemporaine, Espace Belleville, Paris.
1997	Salon de Montrouge, Hauts-de-Seine. Participation à DÉTOUR 97, Billère, Auch, Bordeaux. Rencontre Art et Science, I.C.G.M. INSERM, Paris. Galerie Arlette Gimaray, Exposition personnelle, Paris.
1998	Art Frankfurt (Galerie A.Gimaray), Francfort, Allemagne. 5è Forum d'Art contemporain en Île-de-France, Les Ulis. S A G A (Galerie A.Gimaray), Paris. 26è F I D E M (Arthus-Bertrand), La Haye, Pays-Bas.
2000	Galerie Espace Suisse, Strasbourg. « Ateliers au féminin », Fondation COPRIM, Paris. « Rayon du sourire et de la volupté » : présentation de la collection de bronze FNAC / AFAA : Musée des Beaux-Arts, Lons-le-Saunier ; Assemblée Nationale, Paris ; Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg ; Kent Institute of Arts & Design (G.B.) ; Canterbury (G.B.) ; Maidstone (G.B.) ; Rochester (G.B.) ; Palais épiscopal, Uzès ; Musée Léon Dierx, St-Denis de la Réunion...
2001	« Le silence aussi se regarde », Galerie Sabinet Puget, Paris. Art Paris (Galerie A.Gimaray), Carrousel du Louvre, Paris.
2002	Art Paris (Galerie A.Gimaray), Carrousel du Louvre, Paris.
2003	Bernard Aubertin/Picard de Gennes, Galerie Arlette Gimaray, Paris. Art Paris (Galerie A.Gimaray), Carrousel du Louvre, Paris.
2004	Art Paris (Galerie A.Gimaray), Carrousel du Louvre, Paris.
2005	Art Paris (Galerie A.Gimaray), Carrousel du Louvre, Paris. Galerie HD Nick (Aubais) et Galerie Arrêt sur image (Bordeaux): Six artistes en commun.
2006	St'Art, (Galerie A.Gimaray), Strasbourg. St'Art (Galerie A.Gimaray), Strasbourg. Art Event Lille, Salon d'Art Contemporain (Galerie A.Gimaray), Lille. Novart/Open doors/Open eyes, Bordeaux.
2007	Art Paris, Galerie Arlette Gimaray, Grand Palais, Paris. St'Art Strasbourg, Galerie Arlette Gimaray, Strasbourg.
2008	« Pavés », Galerie Arlette Gimaray, Paris
2010	Installation, Forum Météo International, Météo France.
2014	"Talismans", Galerie Routes, Paris
2016	Réalisation d'une fresque murale, Maison d'Arrêt de Fleury Mérogis, SPIP Essonne. "Talismans", Galerie Hervé Courtaigne, Paris. Réalisation d'une Médaille à l'effigie de Pierre-Gilles DE GENNES pour l'International Liquid Crystals Society.
2017	
COMMANDES	
1985	Réalisation d'une médaille pour le CNET.
1989	Réalisation d'une sculpture monumentale pour la société DIVO France, Les Ulis.
1993	Réalisation d'une stèle commémorative pour la police du RAID, Bièvres. Réalisation de trois sculptures, Collège A. Fournier, Orsay.
1995	Réalisation d'une Médaille pour le C.E.A.
1996	Réalisation de cinq sculptures, Collège l'Ermitage, Soisy-sur-Seine.
1997	Réalisation d'une Médaille pour EDF. Réalisation d'une Médaille pour Arthus Bertrand, sur le thème de la Recherche.
PUBLICATIONS	
1997	Jean de Bengy - "Petits Espaces fragiles- PICARD DE GENNES", Exposition personnelle, Galerie Arlette Gimaray, Paris.
1997	"PICARD DE GENNES - Les Ateliers de l'Essonne N°3", édition du Conseil Général de l'Essonne, Évry.
1999	Yves MICHAUD et Catherine PANCHOUT, "Ateliers au féminin", édition AU MÊME TITRE.
2001	Pierre-Marc LEVERGEOIS - Journal des Cadres, 5-1-2001.
2001	Gilles-Christian RÉTORÉ - Sud Ouest, mars 2001.
2018	Dominique JANVIER - Catalogue Galerie Weiler, novembre 2018.
FILMS VIDEOS	
2016	Faces, Réalisateur Florent Gouëlou, Production FEMIS.

Au début des années 1990, l'artiste découvre lors d'une promenade sur une plage du Maine, aux États-Unis, une scorie plate au plomb oxydée, abandonnée sur le sable.

À travers cette oxydation, elle peut y lire de subtiles nuances de tonalités brunes, blanches ou grises.

Seul le bleu n'existe pas.

Avec une poésie obstinée **PICARD DE GENNES** choisit d'intervenir principalement avec des pigments bleus : sulfate de barite, bleu de phalocyanine, cobalt...

La transition des matériaux se fait plus tard naturellement en utilisant des éléments transparents et légers. Verre, calque, papiers et structures métalliques qui vibrent avec les pigments bleus.

Autour de ces matières, s'est développé tout un art intitulé "Instants fragiles" puis "Espaces fragiles" d'où émanent la trace, l'empreinte et l'ouverture qui sont de l'ordre de la mémoire.

Vers 2015, les *Graphes*, naissent dans son œuvre.

Il s'agit de toute une variation de signes colorés, lumineux, inscrits ou fondus qui forment des *textes* déliés, griffés, fins, hachurés.

L'intensité du *fragile* se trouve dans cette séquence d'œuvres. Les *GRAPHES* sonnent comme des notes lyriques et mélodieuses qui s'accordent avec la rigueur de l'existence.

Le papier de PICARD DE GENNES.

La première utilisation du papier dans l'art de **PICARD DE GENNES** a été la photographie incluse dans des sculptures monumentales réalisées à la fin des années 1980 et au début des années 1990.

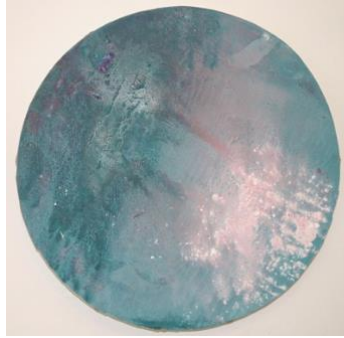
De nombreuses œuvres de **PICARD DE GENNES** sont exposées dans les galeries d'art et lors des **Foires Internationales** d'art contemporain à Art Frankfurt (Allemagne), Art Karlsruhe (Allemagne) ou à Art Paris (France).

Elles font partie de nombreuses **collections publiques et privées** en France et à l'étranger. PAPIERS D'ART, 2018

L'*orbe* de **PICARD de GENNES** présent dans ses *Graphes* en 2016-2018, évolue vers une écriture plastique essentielle, en référence aux peintres et sculpteurs qui l'ont précédés.

Les orbes présents à la galerie sont en résonance au vocabulaire utilisé par **David HOCKNEY** dans la suite picturale *Maelstrom-Bodo-2002*,

Les *orbes* de l'artiste révèlent le pouvoir créateur de l'eau.



Tondo 2, 2019, huile et pigment sur papier marouffé sur toile, Ø 30 cm

ANNE SLACIK

Peinture et livres d'artiste.

Anne SLACIK est née en 1959 à Narbonne. Elle vit et travaille à Saint-Denis et dans le Gard. Prix de peinture de la Fondation Fénéon en 1991.

Depuis 1981 de nombreuses expositions personnelles ont été consacrées à son travail, notamment au Centre d'Art de Gennevilliers, au Théâtre de St Quentin en Yvelines, à la Bibliothèque du Carré d'Art de Nîmes, au Musée PAB d'Alès, à la Bibliothèque Municipale de Strasbourg, au Musée de Gap, au Musée Stéphane Mallarmé à Vulaines sur Seine et au Musée de Melun en région parisienne.

En 2012 le Musée d'Art et d'Histoire de Saint Denis associé au musée du Cayla dans le Tarn a consacré une grande exposition à son travail avec l'édition d'une monographie, accompagnée de textes de Bernard Noël chez IAC-Ceysson.

En 2013 expositions personnelles au musée Ingres à Montauban, au musée Rimbaud à Charleville Mézières et au musée de l'Ardenne, ainsi qu'à la galerie Julio Gonzalez à Arcueil.

En 2014 la bibliothèque Forney, bibliothèque historique de la ville de Paris a présenté ses livres peints et un ensemble de toiles et en 2015 sept lieux d'expositions dans les Yvelines dont le musée national de Port Royal des Champs se sont réunis pour présenter différents aspects de son travail. A cette occasion une nouvelle monographie a été éditée chez IAC-Ceysson.

En 2016 et 2017 son travail a été exposé à la Maison de Victor Hugo à Paris dans le cadre de l'exposition « La Pente de la rêverie » et a fait l'objet d'une exposition personnelle au musée de Périgueux.

En 2018 le musée Paul Valéry de Sète a organisé une exposition de son travail, Petits Poèmes Abstraits, grandes peintures et livres peints.

En 2019 exposition de grandes peintures « L'eau et les rêves » au Centre d'art contemporain de Bédarieux et la bibliothèque du Carré d'Art de Nîmes exposera l'installation « Excepté peut-être une constellation », à l'occasion de l'acquisition de la collection des 130 livres manuscrits-peints.

En 2020 le Manoir Michel Butor à Lucinges en Haute-Savoie consacrera une de ces toutes premières expositions monographiques à ses grandes peintures, œuvres sur papier et livres peints.

Son œuvre est visible à la galerie Convergences et la galerie Papiers d'art à Paris (Exposition personnelle : « Piero, L'Arbre 2007-2019 » juin-juillet 2019), la galerie Artenostrum à Dieulefit, la galerie Samira Cambie à Montpellier, la galerie Adoue de Nabias à Nîmes et la galerie Monos Art Gallery à Liège en Belgique.

La librairie Artbiblio à Paris représente ses livres peints.

Notons qu'il faudra trouver nous-même l'axe des *tondi* de **Anne SLACIK**. Peu de « cercles » sont présents dans l'œuvre de la peintre.

Cependant, nous avons trouvé une huile sur papier de 1997 inédite, ainsi qu'un livre peint réalisé avec Pierre André Benoit en 2016 « Petites images » où les *ronds* peints se marient énergiquement aux papiers.



Sans titre, eau-forte, années 1970, 23 x 18 cm

Raoul UBAC (1910 – 1985)

L'orbe d'Ubac ressemble à une feuille d'arbre ou à un dessin de silex taillé en arrondi allongé. Peu importe le motif, le souvenir du contact du végétal ou du minéral devient présence.

La main de l'artiste écoute le végétal ou la pierre pour traduire la nature intrinsèque de la matière humble qui va générer une multitude d'approches techniques et supports pour travailler la forme de l'orbe.

Cette « feuille-silex » réalisée en eau-forte est unique. Elle serait *unique* par le procédé- monotype ; *unique* aussi par la force simple du motif cellulaire qui en émane.



Yuri LEVY 30, rue Pastourelle 75003 Paris / 01 43 48 78 28 / yuri.levy@papiersdart.com
Du mardi au vendredi de 11h30 à 19h samedi jusqu'à 18 heures